

tous les soins comme un bon archer soigne la corde de son arc. Le capitaine A. JACOBY a publié après la guerre dans le *Courrier de l'Armée* une série d'articles sur *l'Âme des Chefs*. Le colonel Bourg a lu ces textes très attentivement, il a annoté et souligné à grands coups de crayon rouge les passages qui étaient l'écho de sa propre pensée. Nous y relevons : « Il est d'expérience quotidienne qu'on réussit bien souvent mieux dans la vie par le caractère que par l'intelligence. La Grande Guerre a prouvé qu'il en était de même au combat. Il convient donc de créer autour de la troupe une atmosphère de volonté. » Un mot de Psichari de *l'Appel aux Armes* est encadré de rouge : « être dur et bon ». On pourrait y voir le principe de la vie du colonel. Et encore : « On n'a pas de caractère quand on n'a pas de convictions, on n'a pas de fermeté quand on n'a pas de foi. » Un autre passage souligné : « Au cours de la guerre, notamment, les volontés fortes ont dominé les événements, tandis que les événements dominèrent presque toujours les volontés faibles. » Des Belges qui sont tombés pour sauver leur patrie, il est dit (et le colonel s'est pieusement arrêté à cette phrase) : « La mort leur a révélé le „ secret de leur vie ” dont elle a fait l'unité et la noblesse. Mais à côté de ces héros obscurs et sublimes qui ont eu uniquement l'instinct de leur sacrifice, il en est d'autres qui en ont eu la volonté. Ils ont compris qu'ils se devaient en exemple. »

L'APRES-GUERRE

La guerre est enfin terminée. Les troupes belges font leur entrée triomphale dans les villes libérées. Ah, comme ils sont doux, les fruits des longs labeurs et des dangers courus ! Le major Bourg a obtenu deux chevrons de blessure, huit chevrons de front. Sur sa large poitrine brille une décoration dont il est particulièrement fier : la Croix de guerre française avec deux palmes que le commandant en chef des armées françaises du Nord et du Nord-est lui a décernée le 4 juin 1918. Le Roi des Belges, en 1919, le fait coup sur coup chevalier et officier de l'ordre de la Couronne avec palme, officier de l'ordre de Léopold avec palme. Il obtient la Médaille de l'Yser, la Médaille de la Victoire, la Médaille commémorative de la campagne 1914—1918. Le 30 octobre 1921 il est cité à l'ordre du jour de l'armée avec un glorieux motif : « A été pendant toute la campagne un modèle de courage et d'énergie. S'est montré entraîneur d'hommes de tout premier ordre. Commandant le 3^e bataillon du 19^e de ligne, a, par son exemple et son audace, entraîné son unité pendant toutes les phases de l'offensive libératrice. Le 14 octobre 1918, malade et intoxiqué par les gaz, a tenu à conserver le commandement de son bataillon jusqu'à la libération du territoire. » Il détient la Croix de guerre belge à six palmes ; une palme correspond à une citation pour action d'éclat.